

Parole d'enseignant

Sophie, enseignante en cycle 2 - cycle 3

Travailler son geste graphique

Dès la rentrée, je travaille la motricité fine avec mes CP. Cette première période est dure pour certains. Ah ! Le début de l'école primaire ! Rester assis de longues heures, développer une écoute soutenue, s'exercer à la lecture, au déchiffrage ou encore à la lecture... C'est exigeant pour ces petits bouts. Et puis, il y a l'écriture... appliquée. Bref, la maternelle est bien finie.

Pour ne pas brusquer ces petits nouveaux, je continue à fonctionner par ateliers : une séance quotidienne de 30 minutes environ, souvent en fin de matinée. Cette année, j'ai composé trois groupes de 7 à 8 élèves. Deux groupes sont en autonomie, le troisième en atelier dirigé. Je fonctionne par rotations, comme en maternelle. Cela permet de laisser les groupes en autonomie sur des activités ludiques : art, construction, etc. Plus informelles, elles ne se déroulent pas forcément en posture assise à une table (elles peuvent être organisées par l'enseignant au coin lecture, au coin regroupement...). Cela fait du bien aux élèves : ils aiment encore beaucoup jouer à cet âge ! Et avec mon atelier dirigé, je me concentre sur la motricité fine. Je peux ainsi mieux observer mes élèves.



C'est dans cet atelier dirigé que j'ai testé avant les vacances de la Toussaint la fiche « Pistes simples et tortueuses », qui invite les élèves à suivre avec le doigt puis avec un outil scripteur des pistes variées. J'avais déjà retravaillé avec mes élèves les croix, les ronds, les zigzags, et je cherchais une activité plus artistique. Cette activité était en cohérence avec ma progression et incluait un nouvel objectif pédagogique : « **orienter sa trace écrite pour comprendre le geste graphique** ». Ainsi, interroger sur le geste graphique en faisant suivre différents tracés aux élèves, dans différents sens et avec différents outils, me paraissait novateur et pertinent.

Alors, avant la séance, je n'ai eu besoin que d'imprimer les pistes proposées sur des feuilles de différentes couleurs (ce n'est pas obligatoire, mais je souhaitais créer un cadre pour donner un rendu « tableau ») et de différentes tailles.

Parole d'enseignant

Sophie, enseignante en cycle 2 - cycle 3



J'ai commencé par montrer à mes élèves le modèle n° 2.

D'abord, ils ont eu envie de s'exprimer : « *On dirait des vagues, maîtresse* », « *Moi, ça me fait penser aux bosses du chameau !* », « *Et moi, aux manèges [sous-entendu « aux montagnes russes* »]... »

J'ai invité un élève à suivre le chemin avec son doigt, horizontalement puis verticalement. Horizontalement, il n'a pas vraiment rencontré de difficulté. **Verticalement**, il s'est spontanément mis debout pour suivre le tracé avec plus de hauteur. À ma demande, il a choisi un outil scripteur pour faire le tracé, un crayon de couleur, puis il m'a dit : « *Maîtresse, je remets la feuille comme ça [sous-entendu horizontalement], c'est plus facile.* »

Après cette démonstration, tous les élèves ont voulu essayer... Super, ça leur plaît ! J'ai donc disposé les dix premières pistes horizontalement puis verticalement pour qu'ils les suivent avec le doigt. Là, j'ai vu certains élèves se contorsionner... et entendu certains bavards reconnaître : « *Oh là là ! Ce n'est pas facile !* ».

Les élèves n'ont pas rencontré la difficulté au même endroit : certains avaient le poignet trop raide, d'autres avaient un peu de mal avec le sens du tracé (certains étaient plus à l'aise pour suivre le chemin de droite à gauche par exemple), d'autres encore ont eu des difficultés pour investir l'entièreté de la feuille. **En général, les pistes les plus grandes et les plus larges sont les plus faciles, car l'enfant peut être moins précis dans le geste.** Mais c'est vrai jusqu'à un certain point : quand la feuille est trop grande, notamment en position verticale, les élèves rencontrent des difficultés d'accessibilité à la feuille (c'est le bras entier qui doit être mobile).

Après cette étape, on a fait une pause pour faire le point. « *Pourquoi n'est-ce pas facile ?* » Réponse : « *Ben, faut tourner dans tous les sens...* » Notre échange leur a fait comprendre qu'il ne fallait pas seulement bouger les doigts mais aussi les poignets. C'est crucial pour bien écrire. Quelle révélation pour certains !

On s'est alors lancé dans de petits exercices d'échauffement de poignets – je joins mes mains, je fais des petites rotations les mains liées puis, l'une après l'autre, dans un sens puis dans l'autre, l'objectif étant de prendre conscience de son poignet. Ils ont trouvé cela drôle (« *C'est comme un sportif qui s'échauffe !* »).

Parole d'enseignant

Sophie, enseignante en cycle 2 - cycle 3

Puis je les ai questionnés : « Quelles pistes préférez-vous et pourquoi ? » Leurs réponses n'ont pas eu de lien prégnant avec la difficulté, c'est le côté « artistique » qui leur a plu, ce à quoi les pistes leur ont fait penser. Un élève a affirmé : « J'aime bien la n° 6, on dirait un serpent », une autre « Moi, j'aime bien la n° 4 : ce sont les montagnes »...



Ensuite, chaque élève a choisi une piste et un outil scripteur (pour limiter le nombre d'impression, j'ai préféré ne pas leur faire tracer tous les chemins). La plupart des élèves ont opté pour les crayons de couleur afin de choisir leur couleur préférée. Seuls les élèves les moins à l'aise avec l'écrit ont préféré leur habituel stylo bille d'apprentissage (pour positionner plus facilement leurs doigts) ou crayon graphique (pour pouvoir gommer). Lorsque j'ai réitéré l'atelier avec les autres groupes, j'ai également proposé des craies de coloriage.

Nous avons fini la séance par l'observation des pistes 11 à 15. Cela a été plus rapide que la première fois, mais pas inutile du fait de nouvelles formes : l'escargot notamment.

La deuxième partie de la fiche a été réalisée lors d'une deuxième séance. Cette fois, les élèves (toujours en atelier dirigé) se sont placés face au tableau où j'avais fixé les pistes 15 à 19. Chaque élève a choisi une piste (certaines étaient en double) pour dessiner une forme dans le tracé avec un outil scripteur. Pour chacune, une gommette marquait le point de départ. Là, comme la difficulté était plus grande, beaucoup ont choisi le crayon graphique.

Puis, je leur ai demandé de recommencer l'opération, verticalement et horizontalement avec les pistes n° 16 à 20, mais en changeant d'outil scripteur pour qu'ils s'habituent à un autre outil et prennent confiance en leurs gestes. La plupart ont choisi les crayons de couleur ou les craies de coloriage pour choisir leur tonalité. La craie nécessite plus de précision dans le tracé, la mine étant plus épaisse. De fait, c'est un outil difficile pour certains élèves et, globalement, les crayons de couleur offrent un rendu plus précis. Certains sont très jolis.



Parole d'enseignant

Sophie, enseignante en cycle 2 - cycle 3

De manière générale, les élèves se sont appliqués dans leurs réalisations. Ils ont aimé choisir leurs pistes et les formes à inscrire à l'intérieur. Cette latitude est, je pense, bénéfique pour les inciter à s'appliquer. Bien sûr, pour clore cette deuxième séance, leurs œuvres ont été affichées en classe. Et face à leur intérêt pour les pistes existantes, je les ai interrogés : « Si vous deviez créer une piste, à quoi ressemblerait-elle ? » Cette discussion est le moment idéal pour développer le vocabulaire (lacets, méandres, créneaux, zigzags, etc.). Les enfants ont de nombreuses idées : « Moi, je ferai des tourbillons ! », « Moi, comme un circuit de voiture avec des... [Maîtresse comment on dit ?] épingles ».

Alors, dans une troisième séance, on est passé à l'action. Les élèves ont pris une feuille (différents formats étaient proposés). Avec des feutres magiques, ils ont colorié toute la feuille avec les couleurs de leurs choix. Et avec les effaceurs, ils ont tracé leur piste. Ils ont adoré !



L'activité a permis aux élèves de prendre conscience de la nécessité de mobiliser leur poignet pour bien écrire. Dès la maternelle, les élèves ont l'habitude de laisser des traces et de libérer leurs gestes dans les travaux de motricité fine, mais ils doivent s'exercer souvent pour gagner en précision, et ce, encore en CP. Comprendre le geste graphique par l'orientation de la trace écrite est intéressant et, surtout d'en discuter en petits groupes où chacun peut expliquer sa stratégie (comment il s'y prend pour suivre un tracé), pour écrire. Cela permet aux élèves de faire évoluer leurs pratiques.

En résumé, cette séance de motricité fine est très sympa. Il est pertinent de la mettre en œuvre en petits groupes pour bien observer les gestes de chacun et corriger au besoin le sens de tracé. Seul petit bémol : la nécessité d'imprimer beaucoup de pistes, idéalement en couleur pour un rendu plus ludique et agréable. Deux solutions pour la prochaine fois : plastifier les pistes et travailler avec des feutres effaçables ou demander d'emblée aux élèves de créer des pistes !